



N° 12 - juillet 2025

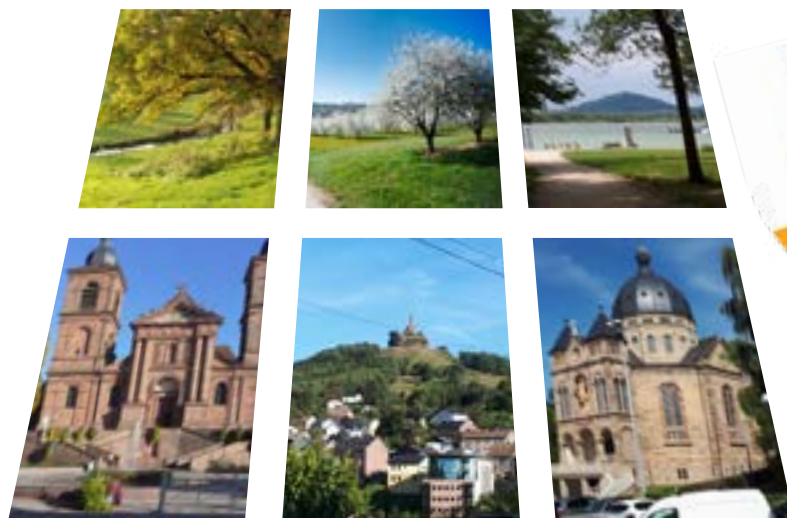
Édito

Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

L'été est là, avec ses promesses de lumière, de nature en fête et de chemins à explorer. Ce mois-ci, nous vous emmenons sur les routes à la rencontre de lieux inspirants et d'initiatives locales qui réenchangent notre rapport au vivant. Des balades en forêt aux escapades au bord de l'eau, chaque page est une invitation à ralentir, respirer, observer.

Que vous soyez amateur(trice) de randonnées, photographe de l'instant ou simple curieux, ce numéro est pensé pour éveiller vos sens et nourrir votre envie d'évasion. Bel été à tous, et surtout... bonnes balades !





Revue n°12

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire 02

Informations
- Repérage du 28 juin 03

Une légende des Vosges
- Les pierres précieuses... (68) 04

Le Charme d'autrefois
- Les églises 2 - Les vitraux 07

Les lectures de la Chouette
- 3 livres pour le plaisir 08

Les communes
- Agincourt (54) 9
- Amel-sur-l'Étang (55) 10
- Adaincourt (57) 11
- Altorf (67) 12
- Appenwihr (68) 13
- Ambacourt (88) 14

Architecture : Amortissement - Ancre 15
Les plantes d'ici : L'alchémille 16
Les règles à vélos en juillet (Rappel) 17
Jouons un peu 18
Nos partenaires 19
Devenez partenaires 20

Nous avons testé :

Nombre
de Chouettes Balades **92**

Bientôt le site Chouette Balade vous proposera plus de 100 promenades en fin d'année.

En ce mois de juillet le site comptabilise 90 circuits. Il est prévu 4 nouvelles promenades dans les Vosges dans le secteur Charmes-Epinal-Bruyères-Rambervillers et 8 promenades en Alsace.

Le 28 juin, une équipe de Chouette Balade a testé la promenade Charmes-Epinal-Charmes par la voie bleue. Une visite des points remarquables de Charmes et d'Epinal agrémentaient cette journée.

Cette balade est très plaisante de l'avis de tous.

Vous trouverez cette promenade dans le site très bientôt.

Vous êtes intéressés(es) à participer à ces repérages contactez-nous au :

chouettebalade@gmail.com

en précisant votre nom et votre adresse mail.

Vous serez avertis(es) à chaque sortie.



DES PROJETS POUR 2025
NOUS SOMMES LÀ
POUR CRÉER OU RAJENIR
VOTRE SITE WEB



+33 6 14 44 54 53



Les pierres précieuses du lac du Lachtetweiher

(Histoire du Haut-Rhin)

Il est un lieu, caché parmi les collines brumeuses de la vallée de la Doller, où le silence semble parler à ceux qui veulent bien l'écouter. Là, à 740 mètres d'altitude, sous la garde des grands sapins et des rochers millénaires, repose un petit lac tranquille nommé Lachtelweiher. Mais sous ses eaux sombres et calmes se cache un mystère bien plus ancien que les cartes et les récits modernes : une légende que les anciens murmurent encore au détour d'un sentier, la nuit tombée.

On raconte qu'autrefois, bien avant que les sentiers de randonnée ne serpentent autour du lac, un étrange vieil homme hantait les rives. Il apparaissait toujours au lever du jour, lorsque la brume flottait encore à la surface comme un voile de mariée. Il portait une cape de velours vert, des bottes noires et un chapeau à large bord, orné d'une plume pâle. Son regard était perçant, presque doré, comme s'il avait vu bien plus que le monde ne pouvait offrir.



Ce vieillard ne venait pas pêcher ni se promener. Il fouillait les berges avec un soin méticuleux, ramassant parfois de simples cailloux qu'il glissait dans une besace usée. Mais ces pierres, jurèrent certains témoins, brillaient d'une étrange lumière iridescente. D'autres disent qu'il chantait en les ramassant, dans une langue oubliée que même les chouettes semblaient écouter avec respect.

Un jour, un jeune fermier du nom de Mathis, curieux et hardi, osa s'adresser à lui.

— Bonjour, monsieur. Que cherchez-vous donc ainsi chaque matin ?

Le vieillard se redressa lentement, planta ses yeux dorés dans ceux du garçon, et répondit d'une voix profonde :

— Je cherche ce que personne ne voit. Ce qui dort sous la surface et ne s'offre qu'à ceux qui y croient.

Mathis, intrigué, s'approcha. À l'instant même où il franchit une certaine limite invisible, le paysage changea autour de lui. Le vent

s'éteignit, les arbres s'évanouirent, et il se retrouva soudain au cœur d'une salle splendide, aux murs de marbre et aux lustres de cristal. Par les fenêtres s'ouvrait une vue irréaliste : Venise, baignée de lumière, avec ses canaux d'or et ses ponts flottants.

Le vieillard se tenait là, dans cette pièce somptueuse, tenant un coffre. Il l'ouvrit. À l'intérieur, des pierres précieuses de toutes les couleurs : rubis, émeraudes, saphirs, opales aux reflets changeants.

— Toutes viennent du Lachtelweiher, dit-il. Ce lac est une porte, un seuil entre les mondes. Mais seuls les cœurs purs et les esprits ouverts peuvent y trouver leur trésor.

Puis tout disparut. Mathis se retrouva, haletant, au bord du lac, seul. Il crut avoir rêvé. Pourtant, dans sa poche, une pierre aux teintes violacées brillait doucement. Il courut chez lui, la montra à sa famille, mais personne ne la vit comme lui. Pour les autres, ce n'était qu'un vulgaire caillou.



Dès lors, il retourna chaque jour au lac, fouillant les rives, cherchant la porte, l'éclat, le passage. Mais jamais plus il ne revit le vieillard, ni les pierres brillantes. Le lac restait silencieux, impassible.

On dit que Mathis devint vieux sans jamais cesser de chercher. Certains prétendent qu'il s'est noyé un matin, happé par les eaux alors qu'il tentait d'atteindre quelque chose que lui seul voyait. D'autres affirment qu'il est parti vivre dans l'autre monde, celui du vieil homme, emporté par la magie du lac. Les habitants de Kirchberg, village tout proche, vous raconteront qu'il ne faut pas trop s'approcher du Lachtelweiher à l'aube, ni parler à ceux qu'on y voit seuls, penchés sur les galets. Car parfois, les pierres brillent encore. Parfois, une voix se fait entendre, chantant dans une langue ancienne. Et si vous écoutez trop longtemps, il se pourrait que vous aussi soyez emporté... ailleurs.

Les anciens ajoutent une mise en garde : les pierres précieuses du Lachtelweiher ne se montrent qu'aux âmes sincères, mais elles exigent un prix. Ce qu'elles offrent en beauté ou en savoir, elles le reprennent d'une autre manière. Le temps s'écoule différemment autour du lac. Certains affirment avoir perdu des heures, d'autres des années, après une simple promenade. Une vieille femme, autrefois herboriste, prétendait avoir vu dans le reflet de l'eau un visage qui n'était pas le sien. «C'était

moi, dit-elle, mais dans un autre temps... ou un autre monde.» Peu de temps après, elle disparut sans laisser de trace. On retrouva près du rivage son panier de cueillette, et au fond une pierre à facettes étranges. Une gemme ? Un simple éclat de quartz ? Nul ne put trancher.

Il est dit aussi que les grenouilles du lac ne sont pas ce qu'elles semblent être. Selon une autre légende, ce sont des gardiennes, métamorphosées pour protéger le trésor du fond du lac. Quiconque les méprise ou tente de leur faire du mal se voit puni. Des pêcheurs racontent avoir vu leur hameçon fondre comme de la cire en tentant d'attraper l'une d'elles.

Aujourd'hui encore, le lac du Lachtelweiher continue de fasciner. Des marcheurs y viennent, des enfants y jouent, des amoureux s'y retrouvent. Mais la nuit, lorsque la lune se reflète sur les eaux calmes, certains prétendent voir un éclat étrange au fond du lac. Une lumière qui ne vient ni des étoiles ni du ciel. Une promesse. Ou peut-être un piège.

Alors, si un jour vous vous trouvez au bord du Lachtelweiher, et qu'un vieil homme vous tend une pierre en souriant, souvenez-vous de cette légende. Car tout trésor a son prix, et toute magie sa clé. Le lac n'oublie jamais ceux qu'il a choisis. Et vous ? Oseriez-vous regarder sous la surface ?

Fin



Le charme d'autrefois : Les églises (2) - les Vitraux



Les vitraux d'église dans l'Est de la France : éclats de lumière et d'histoire

L'Est de la France, berceau d'un patrimoine religieux foisonnant,

abrite certains des plus remarquables vitraux d'église d'Europe. D'Alsace à la Lorraine, en passant par la Franche-Comté, ces œuvres de verre coloré racontent des siècles de foi, de guerre, de paix et d'art.

Dans les cathédrales gothiques, comme celles de Strasbourg ou de Metz, les vitraux monumentaux élèvent l'âme autant que le regard. À Metz, la cathédrale Saint-Étienne, surnommée la «lanterne du Bon Dieu», possède la plus grande surface vitrée de France, avec des œuvres allant du Moyen Âge aux créations modernes de Marc Chagall. Les couleurs vives, les scènes bibliques, les motifs floraux ou géométriques tissent une narration sacrée qui transcende les époques.

Mais au-delà des grandes cathédrales, les petites églises rurales ou de montagne, parfois modestes, recèlent des trésors insoupçonnés. En Alsace, de nombreux vitraux datent de la période post-guerre, réalisés par des maîtres verriers locaux qui ont mêlé tradition et modernité. Chaque village semble garder, derrière ses murs de grès ou de calcaire, un fragment d'éternité capturé dans le verre.

Symbole de lumière divine et de savoir-faire artisanal, le vitrail témoigne de la volonté de transmettre, de magnifier et de préserver. Aujourd'hui, restaurateurs et artistes contemporains s'emparent de ce médium ancestral pour le faire dialoguer avec notre époque, perpétuant ainsi une tradition vivante et profondément enracinée dans le paysage culturel de l'Est de la France.

Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site
des éditions des "Paraiges"



Christian Hermann

Nicolas et la malédiction du sorcier

136 p. broché – **15 €**

1624. Henri II, duc de Lorraine et seigneur de Sierck, trouvant son neveu Nicolas trop faible de caractère, pense qu'un long voyage pourrait l'affermir. À peine l'enfant se met-il en route, avec Gaidiris son protecteur, que Yacobus le sorcier commence une traque impitoyable pour se venger... Quel est le motif de ces représailles ? Dans sa rage destructrice, le sorcier sera capable du pire, tu ne t'imagines même pas ! Comment Nicolas, si fragile, va-t-il réagir ? Supportera-t-il ces terribles épreuves ? Une histoire palpitante toute en surprises et en rebondissements.

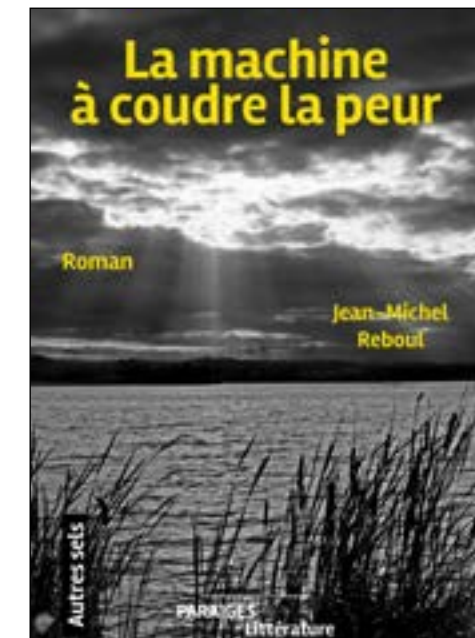


Marielle Spente

Les fantômes du vieil hôpital

344 p. - broché – **22 €**

Mutée à Phalsbourg après avoir dénoncé le harcèlement d'un supérieur, la gendarme Clotilde Gagné de Bellanger pensait avoir été mise au vert. Mais tout bascule lorsque son chien la conduit jusqu'à un cadavre dissimulé dans les ruines de l'ancien hôpital de la cité des Braves. Très vite, l'enquête prend une tournure inattendue. Une journaliste trop ambitieuse s'en mêle, bien décidée à faire de cette affaire un tremplin vers la célébrité. Entre mensonges, vengeance et mémoire enfouie, Clotilde devra affronter bien plus qu'un assassin : un passé qui refuse de mourir.



Jean-Michel Reboul

La machine à coudre la peur

200 p. - broché – **18 €**

La sueur de son visage avait séché sous l'effet du vent. Un frisson la secoua. Elle remit sa veste. « Il est temps de rentrer ! » Il ne lui restait que trente mètres à parcourir. C'est alors qu'elle entendit des hurlements, des hurlements épouvantables, stridents, mélanges de cris de douleur et de cris de peur. Presque aussitôt, les roseaux s'écartèrent en face d'elle, et apparut un homme qui gesticulait, un homme qui, la bouche grande ouverte, la regardait fixement de ses énormes yeux pourris d'angoisse. Un polar envoûté par l'atmosphère fascinante et mystérieuse de l'étang de Lindre.



Chouette
Balade



Un petit tour dans une commune du 54

HISTOIRE

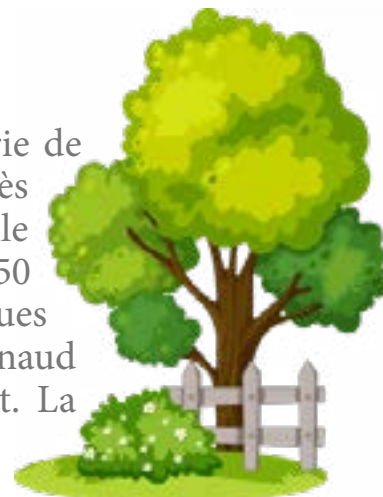
Le village d'Agincourt, dont le nom germanique «Ingin» et latin «Cortem» signifie «ferme d'Ingin», remonte à l'époque franque (VI^e-X^e siècle). Situé près d'une voie romaine, il se développe autour d'une métairie. La terre dépendait du duché de Lorraine et de l'abbaye Sainte-Glossinde de Metz. Un lignage seigneurial s'y établit entre 1250 et 1450. Le village subit de nombreuses destructions durant la guerre de Cent Ans et la guerre de succession de Lorraine, au point d'être déclaré ruiné en 1441. Une nouvelle église est reconstruite à la fin du XV^e siècle. La guerre de Trente Ans provoque de nouveaux ravages. Cependant, la paix revenue au XVII^e siècle permet le renouveau. L'enseignement progresse sous l'impulsion des évêques et l'église actuelle est édifiée en 1761, tournée vers le nord par contrainte spatiale. En 1766, la Lorraine devient française, sans bouleverser la vie locale. Agincourt conserve des traces de son passé dans ses bâtiments, ses vestiges d'église gothique, et la mémoire d'un village résilient face aux épreuves de l'histoire.

BLASON

D'argent au lion de sinople.



Il s'agit des armes de l'ancienne chevalerie de Lorraine, mentionnées par P. Digot, d'après le manuscrit de Dom Pelletier. Cette famille s'installa à Agincourt entre 1250 et 1350 dans une maison forte dont il ne reste aucun vestige. Jacques d'Agincourt est cité en 1266, puis Arnoult en 1350 et enfin Renaud en 1369. Cette famille s'est ensuite éteinte très rapidement. La commune utilise ce blason depuis septembre 1992.



A VOIR

- Ancienne maison seigneuriale début XVIII^e siècle .
- Église de l'Assomption XVIII^e siècle

GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Agincourt s'appellent les Agincourtois et les Agincourtoises.



Rue Jean Mermoz. Tambour de la ville.



Rue du Maréchal Lyautey.





Un petit tour dans une commune du 55

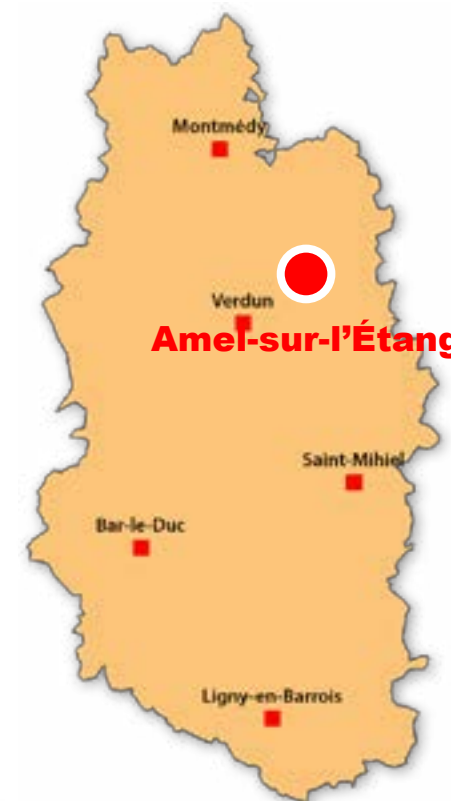
HISTOIRE

Amel-sur-l'Étang est une commune située dans le département de la Meuse, en région Grand Est, au cœur de la Woëvre. Son histoire remonte au VII^e siècle, avec des mentions anciennes sous les formes Alehne ou Mehne en 707, puis Villa Amella en 959. Le nom "Amel" provient probablement d'un nom de personne germanique, et "sur l'Étang" fait référence à l'étang aménagé par les moines dès le Moyen Âge pour la pisciculture.

Au cours de la Première Guerre mondiale, Amel-sur-l'Étang devient un site stratégique pour l'organisation de la santé autour de la bataille de Verdun. Des vestiges de l'ancien hôpital militaire allemand subsistent encore aujourd'hui, témoignant de cette période.

La commune est également connue pour sa réserve naturelle régionale de l'étang d'Amel, classée en 2006. Cette réserve protège un étang de la Woëvre et ses prairies riveraines, offrant un habitat pour une biodiversité riche.

Aujourd'hui, Amel-sur-l'Étang est une commune rurale à habitat dispersé, avec une population attachée à ses traditions et à son environnement naturel.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants n'ont pas de noms particuliers.



Village détruit lors de la guerre de 1914-1918.

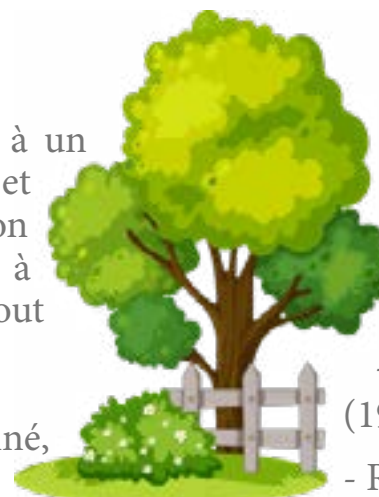


Vue panoramique sur Amel-sur-l'Étang.

BLASON



Mi-tranché mi-taillé en chef de gueules à un butor étoilé essorant d'or tacheté de sable et à la gorge d'argent, et d'azur à un chevron versé d'argent mouvant de la partition et à un casque de centurion romain d'or, le tout accosté de deux bars adossés du même.



A VOIR

- L'église Saint-Martin, origine 1780.
- Monument aux morts.
- Cimetière militaire pour 2 284 Allemands (1914-1918).
- Réserve naturelle régionale de l'Étang d'Amel.

Soutien de l'écu : Deux rameaux de chêne supportés de tanné, feuillés de sinople et englantés d'or, passés en sautoir.

Croix de Guerre 1914 - 1918 appendue sous l'écu et brochant sur la croisure



Un petit tour dans une commune du 57

HISTOIRE

La commune d'Adaincourt tire ses origines du haut Moyen Âge. Son nom, comme beaucoup de villages se terminant en -court, dérive d'un domaine agricole fondé sous l'époque franque, probablement lié à un homme nommé Adal ou Adin, suivi du latin cortis, signifiant « domaine » ou « cour de ferme ».

Mentionnée pour la première fois au XIV^e siècle sous la forme Daincort, la localité était rattachée au bailliage de Metz, dans la région des Trois-Évêchés, territoires longtemps disputés entre l'Église et la Couronne.

Le village relevait alors de la châtellenie de Rémilly et dépendait spirituellement des paroisses voisines de Vittoncourt et Herny. Sa position stratégique, au bord de la Nied française, le plaçait au cœur d'un réseau rural vivant, entre agriculture, artisanat et religion.

Au XIX^e siècle, les familles locales érigent la chapelle Notre-Dame-de-Pitié (1823), encore visible aujourd'hui. L'histoire d'Adaincourt reflète celle de nombreuses communes rurales lorraines : marquée par les guerres, rythmée par la foi, et tournée vers la terre et la mémoire.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Adaincourt s'appellent les Adaincourtois et les Adaincourtoises.



Dépendance de la commune d'Adaincourt le lieu dit Altdorf



Grand-Rue.

A VOIR

- Commune sans église paroissiale.
- Fontaine
- Ancien lavoir, situé en face de l'ancienne mairie, au centre du village.
- Chapelle de Notre-Dame-de-Pitié, édifiée par les familles Barthélemy-Mauzin en 1823.



BLASON

D'azur au griffon d'or, au chef d'argent chargé de trois étoiles de gueules.

Armes de la famille Thirion, qui possédait la seigneurie d'Adaincourt.





Un petit tour dans une commune du 67

HISTOIRE

Altorf est une commune alsacienne du Bas-Rhin, dont l'histoire est intimement liée à son abbaye bénédictine fondée en 974 par le comte Hugues III d'Eguisheim. Cette abbaye, dédiée à saint Cyriaque, devint un centre spirituel et culturel majeur, attirant pèlerins et érudits. Le pape Léon IX, issu de la famille d'Eguisheim, y consacra un autel en 1079, renforçant ainsi le prestige de l'abbaye.

Au Moyen Âge, Altorf prospéra grâce à ses vastes possessions, incluant des terres le long de la Bruche et des églises comme celles de Barembach et Grendelbruch. L'abbaye jouissait de privilèges tels que le droit de battre monnaie, accordé par l'empereur Frédéric Barberousse en 1153. Elle fut également le siège d'une université, transférée plus tard à Molsheim puis à Strasbourg. Cependant, l'histoire d'Altorf fut marquée par des périodes de violence. En 1262, l'abbaye fut incendiée par des Strasbourgeois en révolte. Plus tard, lors de la guerre des Paysans en 1525, elle fut mise à sac. La guerre de Trente Ans (1618-1648) apporta également son lot de destructions, avec des troupes suédoises stationnant dans le village. La Révolution française mit fin à l'abbaye en 1791, les bâtiments furent détruits, à l'exception de l'église abbatiale Saint-Cyriaque, qui subsiste encore aujourd'hui. Cette église, de style roman et baroque, est classée monument historique depuis 1983. Altorf conserve également des vestiges préhistoriques, tels que le menhir de Gaensweidt, surnommé « la longue pierre », et des traditions locales liées à ce monument.

BLASON

D'azur au crampon d'or appendu à un anneau du même.

« Dans les champs aux environs de Molsheim signifiait à l'origine ALTORF. Le Village faisait partie du domaine des Comtes d'Eguisheim,

l'une des plus puissantes familles du Saint Empire. Le centre administratif et stratégique de ce vaste territoire seigneurial était le Château du Guirbaden.



A VOIR

- Église abbatiale Saint-Cyriaque
- Dalle funéraire de Conrad de Gougenheim
- Puits Renaissance
- Menhir Lange Stein
- Les jardins du cloître
- Grange dîmière, reconvertie en médiathèque
- Chapelle (1846)
- Corps de garde, anciennement Wachstub.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Altorf s'appellent les Altorfois et les Altorfoises.



Vue générale de la commune.



Église abbatiale Saint-Cyriaque.





Un petit tour dans une commune du 68

HISTOIRE

L'empereur Charles le Gros confirme en 884 à l'abbaye de Honau de nombreuses propriétés, dont fait partie Appenwihr, qui est alors mentionné sous le vocable d' Abbenwilari. À la prière de l'évêque de Bâle, le comte Adalbaro von Froburg octroie le village en 1096 au couvent de Sankt Alban à Bâle. Le couvent de Woffenheim possède également des propriétés dans le bourg. Le village fait partie de la seigneurie de Horbourg, achetée en 1324 par les comtes de Wurtemberg. En 1366, Eberhard III donne le village en fief aux seigneurs de Rathsamhausen. A partir de 1410, les Ribeaupierre y détiennent la dîme. En 1472, la moitié du village appartient aux Wurtemberg, l'autre, aux seigneurs de Rathsamhausen. La cour domaniale revient au couvent de Sankt Alban.

Le village est détruit pendant la guerre de Trente Ans, puis ravagé par le grand incendie de 1752, qui l'anéantit presque complètement. Pendant la Seconde Guerre mondiale, à la fin du mois de janvier 1945, le village, bombardé, est en partie détruit. Le 5 février, Appenwihr est libéré



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Appenwihr s'appellent les Appenwihriens et les Appenwihriennes



Défilé des pompiers.



BLASON

D'argent au brin de muguet d'argent feuillé de deux pièces de sinople et surmonté d'une demie ramure de cerf de sable posée en fasce.

La ramure rappelle que le village a appartenu aux comtes puis aux ducs de Wurtemberg. Le muguet pousse dans le Kastenwald, forêt proche du bourg.



A VOIR

- Église Saint-Antoine est une église simultanée
- Les tumuli d'Appenwihr
- Pyxide du tumulus du Kastenwald
- Monuments commémoratifs



Au fond on peut distinguer la Mairie.



Un petit tour dans une commune du 88

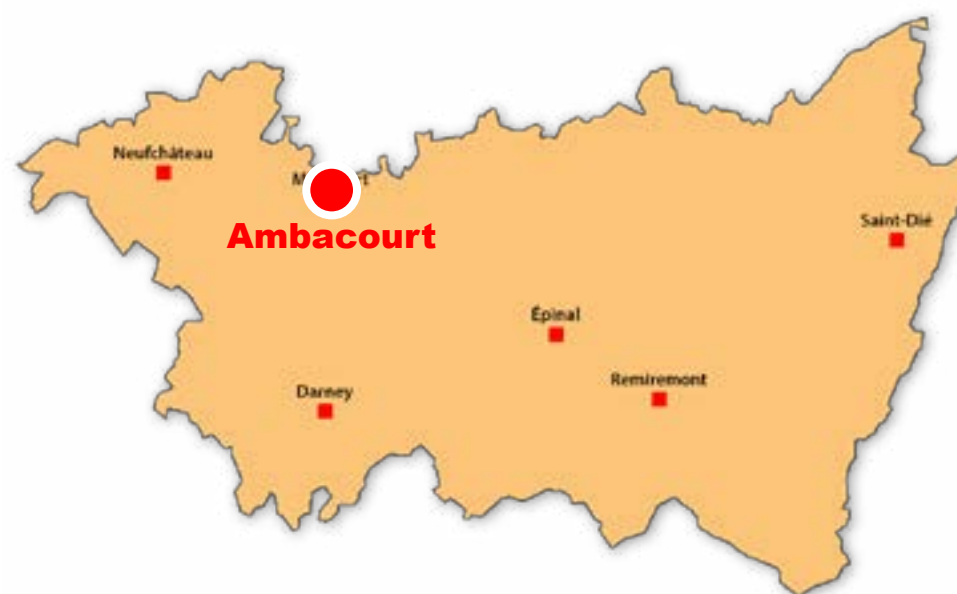
HISTOIRE

Des tumuli datant de 1 000 à 500 ans avant J.-C., découverts dans les bois voisins, attestent de la présence humaine dès l'Antiquité dans la commune d'Ambacourt.

Le nom du village apparaît pour la première fois en 1119 sous la forme « Ymbercurte » dans une bulle du pape Calixte II, mentionnant son appartenance à l'abbaye de Chaumousey.

Au cours du Moyen Âge, Ambacourt subit les affres des conflits régionaux. En 1390, une bataille opposa les seigneurs bourguignons au duc de Lorraine. Plus tard, lors de la Guerre de Trente Ans, le village fut détruit par les troupes suédoises, et en 1638, le meunier demeurait le seul habitant restant. Rattachée au bailliage des Vosges en 1594, Ambacourt intègre le canton de Mirecourt en 1833.

Aujourd'hui, le village conserve son charme rural, avec son église Saint-Pierre, son patrimoine bâti traditionnel et ses paysages verdoyants.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Ambacourt s'appellent les Ambacurtiens et les Ambacurtiennes.



Rue Principale.



Église Saint-Pierre.

BLASON



D'azur à la tête d'ours arrachée d'or, accompagnée en chef d'une croix pattée d'argent à dextre et d'une rose du même pointés de gueules à senestre.

Ambacourt est appelé jadis Humbert Curtem (domaine de Humbert). Humbert est dérivé de Hunn(ours) d'où la tête d'ours. La croix pattée indique la présence des Templiers au XI^e siècle. La rose est celle de la famille Thiriet, seigneur du lieu. Armoiries composées par B. Georgin, et mises à la disposition de la commune en mars 2016.



A VOIR

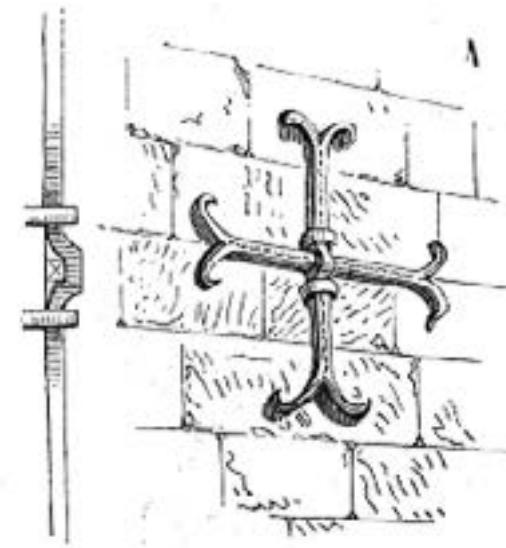
- Le bâti ancien du XIX^e siècle est encore bien présent. Maisons traditionnelles lorraines, anciens lavoirs et fontaines agrémentent le village.
- L'église dont le maître-autel est classé au titre des objets mobiliers (Loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques).

Architecture d'autrefois



L'amortissement

Le terme amortissement désigne la partie terminale d'un édifice, notamment le couronnement d'une façade, d'un pignon, d'un contrefort ou d'une toiture. Il est particulièrement utilisé pour qualifier les frontons ornés de vases, rocailles, volutes ou consoles, très courants au XVI^e siècle, surtout dans les parties supérieures des édifices, portes, coupoles ou lucarnes. Avant la Renaissance, ce mot s'applique aussi à diverses formes de couronnement sculpté. Par exemple, l'extrémité ornée de la couverture de l'abside de l'église du Thor (Vaucluse) peut être considérée comme un amortissement, tout comme les fleurons situés au sommet des pignons entre les XIII^e et XV^e siècles. Les parties hautes des contreforts des chapelles absidales de la cathédrale d'Amiens, datant du XIII^e siècle, constituent également des exemples d'amortissements dans l'architecture gothique.



L'ancre

Une ancre est une pièce de fer fixée à l'extrémité d'un chaînage pour empêcher l'écartement des murs. Avant le XV^e siècle, les constructions n'utilisaient que rarement les ancres ; on leur préférait des crampons scellés dans les pierres pour solidariser les éléments. À partir du XV^e siècle, notamment dans l'architecture civile, les ancres deviennent visibles et servent à maintenir les parements extérieurs des murs. Elles prennent alors des formes variées : croix ancrées, croix de Saint-André, lettres décoratives ou motifs végétaux (rincaux). Certaines maisons, construites de façon plus économique à cette époque, utilisent des ancres en bois. Celles-ci sont fixées à l'aide de clefs également en bois et relient les solives des planchers aux sablières hautes et basses des pans de bois situés en façade. L'ancre devient ainsi un élément à la fois structurel et décoratif.

LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ

Tél : 09 73 20 37 25

lapenseesauvage@librairie@gmail.com

www.librairielapenseesauvage.com



Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ
ANNONCEUR



Éditions des Paraiges

Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE



Les plantes de chez nous



Alchémille

Alchemilla vulgaris = *A. glatira*, *A. xanthochloral*

Famille des Rosacées

Synonymes : Manteau-de-Notre-Dame, Manteau-de-la-Vierge, Pied-de-lion

L'alchémille est une petite plante vivace très répandue dans les prés de l'hémisphère nord. Elle se distingue par ses feuilles arrondies, dentées et nervurées, d'un vert bleuté, et ses minuscules fleurs jaunâtres. Ses feuilles contiennent divers composés

actifs : tanins, flavonoïdes, triterpènes et acide salicylique. Utilisée depuis le XVI^e siècle, elle était recommandée par Andrés Laguna pour traiter les fractures chez les enfants. La tradition populaire lui attribuait des vertus liées à la féminité. Le prêtre herboriste suisse Künzle l'utilisait pour soulager les pertes blanches, les douleurs utérines et les troubles liés à l'accouchement. Aujourd'hui, on reconnaît son efficacité contre les troubles menstruels, car elle facilite et régularise les règles tout en atténuant les douleurs. Grâce à sa richesse en tanins, elle est également utile contre la diarrhée, la dysenterie, les gastro-entérites et favorise la cicatrisation des plaies. Elle se consomme en infusion (20 à 30 g par litre d'eau), trois à quatre fois par jour lors des règles. Elle est cependant déconseillée pendant la grossesse. Bien que comestibles, ses feuilles sont astringentes. Autrefois, les alchimistes recueillaient l'« eau céleste » formée dans ses feuilles pour leurs expériences. L'élégance de son feuillage lui a valu le nom de « manteau-de-Notre-Dame ».

Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.

feuilles
DE MENTHE
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ

ANNONCEUR



**Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz**

Tél : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



SOMMAIRE

Équipement et éclairages à vélo



Indiquez chaque changement de direction ou de dépassement en tendant le bras.



Les véhicules qui vous dépassent doivent le faire en respectant une distance d'1 m en ville et d'1,50 m hors agglomération.

Équipement et éclairages à EDPM



Porter un casque réduit de **70 %** la gravité des blessures à la tête lors d'un accident.



Jouons : Le saviez-vous ?



D'où vient l'expression « À bon vin, pas d'enseigne »

Cet adage du XIX^e siècle fait écho au proverbe latin « À vin vendable, pas besoin de guirlande de lierre ». Henri III imposa au XV^e siècle de signaler les tavernes et cabarets par un bouquet de lierre (attribut de Bacchus) suspendu à leur porte. Pourquoi mettre en avant un produit dont la qualité établit déjà la réputation ? Les bonnes choses, dans tous les domaines, se recommandent toujours par elles-mêmes.



D'où vient l'expression « À bouche que veux-tu »

Cette locution gourmande sinon gloutonne remonte au cœur du XVII^e siècle. Il s'agit alors d'abondance de nourriture, d'aliments et de mets à profusion. Ce que bouche désire, réclame, elle peut s'en régaler à volonté, jusqu'à plus soif. L'expression s'est ensuite étendue à la satisfaction d'autres appétits, à d'autres désirs dans un champ plus érotique : s'embrasser à bouche que veux-tu... ad libitum.



Services informatiques
pour particuliers,
professionnels et collectivités

L'objectif principal d'ACAS est d'offrir
à une clientèle de professionnels (artisans, PME, ETI ...)
et aux collectivités
une large palette de services informatiques
et de conseils en informatique en privilégiant
la proximité.

Vous souhaitez un renseignement,
une demande spécifique,
contactez-nous au (+33) (0)3 87 51 21 22

<https://www.acas-informatique.fr/>

5, rue de Metz - 57140 SAULNY



LES PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE** : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine
de Marly et environs



La sixtine de la Seille
Sillegny



Au fil du temps
Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois
Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de
Woippy



Renaissance du vieux
Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains



DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 90 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux (ses) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

[Contactez-nous dès maintenant ! ou au Tél : 07 71 94 09 58](mailto:contact@chouettebalade.fr)

